

AFGHANISTAN

Un Nouvel an endeuillé par des violences meurtrières

L'Afghanistan a fêté hier un Nouvel an accompagné d'espoirs de paix mais endeuillé par des violences meurtrières, avec onze morts dans quatre attentats et des dizaines de tués depuis jeudi, au cours des journées les plus sanglantes depuis le début de l'année.

Plus de 100 000 Afghans venus de toutes les régions se sont réunis à Mazar-i-Sharif, la grande ville du nord du pays, pour fêter le Nouvel an persan, ou Nawroz (le «jour nouveau»), qui coïncide avec l'équinoxe de printemps.

De toutes ethnies, Pachounes, Tadjiks, Hazaras ou Ouzbeks, ils appelaient de leurs vœux «la paix pour le peuple afghan», mais aussi le départ des soldats étrangers, cible d'une colère grandissante de la population qui ne pardonne pas la mort de nombreux civils, notamment dans les frappes aériennes.

Des milliers de personnes se sont également rassemblées autour d'un temple à Kaboul, pour célébrer l'an 1 388 du calendrier persan.

Mais ces festivités n'ont pas empêché les violences de se poursuivre, avec notamment deux attentats dans l'est de l'Afghanistan, après la mort de dizaines de personnes, policiers

afghans, soldats étrangers, civils et insurgés, à travers le pays depuis jeudi.

Un attentat-suicide à la camionnette piégée contre un poste de police, revendiqué par les talibans, a tué un policier et cinq civils dans la province de Nangarhar.

Le président Hamid Karzaï a affirmé que les auteurs de cet attentat, «en menant cette action terroriste le jour où les Afghans célèbrent le Nouvel an en paix, ont montré qu'ils n'ont d'autre but que de détruire l'Afghanistan».

Le kamikaze avait semble-t-il l'intention de pénétrer dans la capitale provinciale, Jalalabad, pour y commettre un attentat, mais il a été arrêté par le dispositif de sécurité renforcé à l'occasion du Nouvel an, selon des responsables locaux.

Quelques heures plus tard, dans la province de Khost, un engin a explosé dans une foule de



Un Nawroz sanglant.

Photos : DPA

plusieurs centaines d'hommes rassemblés pour fêter Nawroz autour d'un temple.

Deux personnes ont été tuées et quatre blessées, a déclaré à l'AFP le chef de la police de la province, Abdul Qayoom Bakizoi. Il a ajouté que la bombe, placée au bord d'une route, avait été action-

née lorsqu'un 4X4 a roulé dessus. Des témoins ont affirmé que l'attentat, qui n'a pas été revendiqué, semblait être l'œuvre d'un kamikaze.

Enfin deux bombes ont explosé hier sur des routes dans la province de Kandahar, dans le sud. L'une a tué un civil, l'autre a souf-

flé une voiture, tuant deux personnes, selon le gouvernement provincial. L'est et le sud de l'Afghanistan sont les deux régions où l'insurrection menée par les talibans, au pouvoir à Kaboul entre 1996 et 2001, est la plus active.

75 000 soldats étrangers sont déployés en Afghanistan, au sein de deux forces multinationales, pour combattre cette insurrection qui ne cesse de s'intensifier alors que le pays s'apprête à élire le 20 août son nouveau président.

La Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf), sous commandement de l'Otan, a vécu vendredi une journée particulièrement sanglante avec cinq morts dans le sud du pays, dont quatre soldats canadiens tués par deux bombes artisanales dans la province de Kandahar.

Le général néerlandais Mart de Kruif, qui commande les troupes de l'Otan dans le sud de l'Afghanistan, a prédit vendredi une hausse temporaire des violences dans cette région, en riposte à l'arrivée prochaine en renfort de 17 000 soldats américains. Il a ajouté tabler sur «une nette amélioration» l'an prochain.

MADAGASCAR

Andry Rajoelina prête serment, devient président de transition

Andry Rajoelina a prêté serment hier matin en tant que président de transition à Madagascar, au cours d'une cérémonie devant plus de 40 000 personnes dans un stade d'Antananarivo.

«Devant tout le peuple malgache et devant Dieu, je jure que je ferai de mon mieux pour faire le bien du peuple et je jure que je vais respecter les lois en vigueur à Madagascar», a déclaré en langue malgache M. Rajoelina, placé devant le président de la Haute-Cour constitutionnelle (HCC) et en levant la main droite.

Le président de la HCC, Jean-Michel Rajaonarivony, a ensuite déclaré : «En conséquence, nous prenons acte et vous êtes maintenant le président de la Haute-Autorité de la transition». Il lui a enfilé une écharpe aux couleurs du drapeau malgache, blanc-vert-rouge. Une immense ovation et des applaudissements nourris se sont alors éle-



Andry Rajoelina.

vés de la foule, estimée à plus de 40 000 personnes. M. Rajoelina, costume noir et cravate rouge orangé, devait ensuite prendre la parole. Aucun membre du corps diplomatique n'était visible dans la tribune officielle. Depuis deux jours, les condamnations pleuvent du côté de la commu-

nauté internationale qui qualifie de «non-démocratique» et «non-constitutionnelle» la prise de pouvoir de M. Rajoelina, et l'appelle notamment à organiser des élections au plus vite.

La cérémonie du stade de Mahamasina, dont les tribunes étaient pleines malgré un soleil de plomb, avait commencé par un office œcuménique, encadrée par un dispositif de sécurité relativement léger composé de militaires. Dans le stade dominait l'orange, la couleur du mouvement de contestation qui, avec le soutien d'une partie de l'armée, a porté M. Rajoelina au pouvoir et chassé l'ex-président Marc Ravalomanana. A côté de la tribune présidentielle où M. Rajoelina et les ministres de son gouvernement avaient pris place, une autre tribune était réservée aux ecclésiastiques, tous habillés de blanc.

Jacques Sylla, ancien Premier ministre et ex-président de l'Assemblée nationale dissoute par M. Rajoelina jeudi, était présent, ainsi que le chef d'état-major de l'armée malgache, le colonel André Andriarijaona.

ITALIE

Des milliers de personnes défilent contre la mafia à Naples

Des milliers de personnes ont manifesté hier dans les rues de Naples (Sud) contre la mafia dans le cadre de la Journée de la mémoire des victimes de la «pieuvre», a constaté sur place un photographe de l'AFP.

Le cortège, guidé par les membres des familles des victimes de la mafia, comprenait des milliers de personnes venues de toutes les régions d'Italie et de 30 pays du

monde entier, s'est félicité le prêtre Luigi Ciotti, président de l'association Libera qui a organisé cette 14^e Journée nationale dédiée aux victimes du crime organisé.

«La mafia et la camorra (la mafia napolitaine) ne sont pas éternelles, elles peuvent être battues», a déclaré Antonio Bassolino, président de la Campanie, la région dont Naples est le chef-lieu. «Notre mot d'ordre doit être "continuité" car il faut lutter 365 jours par an contre la mafia», a-t-il ajouté, réclamant davantage de ressources pour les forces de

l'ordre et la justice, selon l'agence Ansa.

«Je suis fâchée et moins optimiste qu'il y a 17 ans, lorsque mon frère fut tué», a déclaré pour sa part Rita Borsellino, sœur du juge Paolo Borsellino, assassiné par Cosa Nostra en plein centre de Palerme, en Sicile. «Les mafias ont changé, elles sont plus dangereuses, elles sont mieux insérées dans les ganglions du pouvoir, donc la situation est pire qu'il y a 17 ans. Nous avons besoin d'institutions qui nous sont plus proches, de davantage de

ressources», a-t-elle ajouté. Les quatre mafias italiennes – cosa nostra sicilienne, camorra napolitaine, ndrangheta calabraise et sacra corona, unita des Pouilles – ont fait plus de 900 morts au cours des dernières décennies.

L'écrivain italien Roberto Saviano, auteur du best-seller adapté au cinéma *Gomorra* et menacé par la Camorra en raison de ce livre-enquête sur les crimes de la mafia napolitaine, a fait une apparition surprise devant les manifestants à la fin du défilé.

MALI Libération du chauffeur de deux diplomates canadiens enlevés

Le chauffeur nigérien de deux diplomates canadiens, dont l'enlèvement en décembre au Niger a été revendiqué par Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), a été libéré au Mali voisin, a-t-on appris hier à Bamako auprès du ministère malien de la Défense.

«Soumana Moukaïla, le chauffeur des deux diplomates canadiens, enlevé au même moment qu'eux, vient d'être libéré sur le territoire malien», a déclaré à l'AFP un responsable du ministère malien de la Défense, qui s'exprimait sous couvert de l'anonymat.

«Il se porte bien», a ajouté la même source, qui n'a donné aucun autre détail sur la libération de ce ressortissant nigérien.

Le chauffeur apparaît aux côtés des deux diplomates canadiens sur la deuxième cassette, preuve de vie des trois otages, envoyée en février par les ravisseurs aux autorités maliennes.

Robert Fowler, envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Niger, et son collègue Louis Gay, sont toujours détenus.